

le projet au Sacré-Cœur, sous l'étendard duquel il avait combattu : c'est à lui que l'église sera dédiée ; il en fait la promesse. Il consacra à cette œuvre sa fortune et toute son activité. Il y mit tant de zèle qu'en un an l'église fut construite. Mais les prêtres étaient peu nombreux dans le diocèse de Moulins. Mgr de Dreux-Brézé, malgré son désir, ne pouvait en donner. De temps en temps on avait la messe. C'était trop peu pour le besoin des âmes et le zèle de Xavier ; il multipliait ses sollicitations et ses démarches. En attendant, il embellissait de plus en plus sa chère église, sculptant lui-même les autels, le tabernacle, comme pour inviter davantage le bon Maître à venir y demeurer.

Un jour qu'il renouvelait ses instances, Monseigneur de Moulins lui répondit : " Mais, mon ami, faites-vous prêtre, si vous voulez avoir un curé."

L'évêque exprimait là un désir que bien d'autres avaient déjà conçu. Xavier était tellement humble qu'il n'osait y aspirer ; et puis n'était-il pas zouave du Pape, ne devait-il pas rester libre de courir à son appel ? C'était là le plus grand sacrifice. Il pria longtemps ; il alla à Lourdes consulter la Vierge Immaculée. On le vit pleurer à ses pieds, et comme on lui en demandait la cause, il répondit : " C'est que je ne pourrai plus défendre le Pape ! " Enfin il se releva énergique, il donna à Marie ses glorieuses décorations, et, revenant directement à Moulins, il demanda son entrée au Séminaire.

Prêtre à trente-sept ans, l'abbé des Chaux fut nommé à ce poste qu'il avait rêvé, et pendant plus de seize ans l'ancien capitaine se dévoua avec un zèle admirable à cette population où il ranima la foi et la vie chrétienne. Il s'était construit un presbytère dans le village : c'était une maisonnette de quatre pièces, sans autre mobilier que quelques armoires et quelques planches en guise de bibliothèque. Encore céda-t-il bientôt cette maison à des Sœurs et alla-t-il loger dans une chaumière. Tout dans son ameublement et sa nourriture dénotait l'esprit de pauvreté. Sur sa cheminée aucun autre ornement qu'un tableau du Sacré-Cœur et une photographie des Zouaves pontificaux. Dans sa chambre un christ, une seule chaise, un lit de fer avec une pailleasse où il ne prenait que quatre ou cinq heures de repos.

(à suivre)